En 2016, à l'occasion des vingt ans de l'association Parcours de Femmes, les Archives départementales du Nord programmaient une série d'événements et d'expositions abordant la question de l'incarcération des femmes (*Incarcérées, Histoire(s), parcours, regards* – du 17 septembre au 16 décembre 2016).

Actrice de la programmation, l'association L'inter(s)tisse présentait l'exposition *Recto/Verso – Quand l'art sort de prison*, une série de dessins sur carte postale et un film d'animation, fruits de correspondances menées entre des personnes incarcérées et des personnes libres.

Suite à cette première rencontre, les Archives départementales ont manifesté l'envie de mener leur mission culturelle et pédagogique auprès des personnes incarcérées. L'inter(s)tisse a ainsi émis la proposition de mener des ateliers en milieu pénitentiaire, s'articulant à la présentation de fonds patrimonial, à savoir pour cette année, les archives privées de Francis Delbarre, dit Raoul de Godewarsvelde.

D'avril à juillet 2017, 4 ateliers de pratiques artistiques différentes autour de ce fonds d'archives ont donc été proposés à des personnes incarcérées en Maison d'arrêt : deux ateliers à la Maison d'arrêt d'Arras, l'un en écriture et l'autre en illustration et deux autres à la Maison d'arrêt de Valenciennes, l'un de fabrication de dioramas (sorte de maquette mettant en scène un personnage ou un animal) et l'autre de création sonore. Dans chacun des établissements, en introduction aux ateliers, les Archives départementales sont venues présenter leurs missions et le fonds d'archives Raoul de Godewarsvelde.

L'inter(s)tisse considère la restitution publique comme intrinsèque à tout processus d'atelier de pratique artistique. Penser une restitution amène le participant à transmettre et partager son geste d'expression. Une exposition est un lieu où, à travers des objets présentés – textes, dessins, sculptures, paroles – des consciences se rencontrent.

Les divers partenariats élaborés par L'inter(s)tisse dans le processus de mise en place d'une restitution publique génèrent une dynamique d'ouverture replaçant chacun, citoyen libre, citoyen incarcéré, dans sa qualité d'être humain en société. Par là-même, l'enjeu est de questionner ce que signifie être en prison.

Créations

Dioramas : Maryse, Diana, Fleur, Laetitia, Emilie Dbs, Lucie, Alison, Murielle Brn, Selimovic
Voix, paroles et poésies sonores : Murielle Brn, Emilie Dbs, Valeria et Selimovic
Textes : Kévin, Patrice, S. L., Marion D., Franck, Florestine, Karim H., D. M.
Illustrations : Patrick H., Don Chiro, S. L., Marion D., Emmanuelle, Franck, Florestine, Karim H., D. M.

Direction d'atelier

Atelier d'écriture : Patrice Quétin ; Atelier d'illustration : Emmanuelle Duguet
Atelier dioramas : Fleur Legras ; Atelier de création sonore : Valeria Muledda
Présentation du fonds d'archives : Lucile Froissart, Marine Vasseur, Mokrane Zegaoui

Scénographie

Emmanuelle Duguet, Olivier Follet, Fleur Legras,
Valeria Muledda, Patrice Quétin, Myriam Plainemaison
Reliure : Myriam Plainemaison
Graphisme : Emmanuelle Duguet
Montage sonore : Valeria Muledda

L'*inter(s)tisse*

Chaque lieu présente des interstices, des espaces hors cadre, qui sont peu saisis par ceux qui y vivent ou y travaillent au quotidien. Ces espaces inaperçus recèlent pourtant un fort potentiel de lien. Intervenir dans ces interstices, c'est permettre une respiration institutionnelle, renouvelant les relations interpersonnelles au sein d'un établissement.

Née d'une expérience commune de recherche et d'ateliers d'orchestre en milieu pénitentiaire, l'Inter(s)tisse a pour objet de faire exister des espaces potentiels et des passerelles pour et envers les personnes en situation de fragilité ou d'empêchement, prises en charge institutionnellement. Nos activités en établissements pénitentiaire, de santé et d'éducation, s'articulent autour d'ateliers d'expression artistique, d'ateliers d'orchestre participatif et d'un volet recherche autour de l'expérience des différents acteurs.

Une réflexion sur le rôle, la place et le fonctionnement des institutions dans notre société s'est dès le départ articulée à la réflexion sur l'expérience offerte par les pratiques artistiques. Cette articulation entre le rôle des institutions dans notre société et l'importance – à un niveau personnel autant que politique – des expériences culturelles et artistiques est la ligne directrice de L'inter(s)tisse.

Voulant à aller plus loin que la simple intervention dans les murs des institutions, notre visée est de pouvoir accompagner les participants à nos ateliers, producteurs de créations, à scénographier et présenter eux-mêmes leurs oeuvres hors les murs.

Enfin, nous interrogeons le public sur le sens même de l'objet artistique selon sa qualité de réalisation ou d'expression. C'est là l'enjeu d'une certaine définition de l'artistique, tel qu'il peut en être question au travers de nos ateliers.

Remerciements

Les Maisons d'Arrêt et Services Pénitentiaires
d'Insertion et de Probation d'Arras et de Valenciennes,
les Archives Départementales du Nord,
la Direction de la Communication du Département du Nord,
la Direction Régionale des Affaires Culturelles des Hauts-de-France,
l'association Parcours de Femmes, l'association Vadrouille,
l'association L'inter(s)tisse et tous ses bénévoles.

L'inter(s)tisse